

A M. Victor Hugo.



Le livre mignard de tes vers, dans
cent ans comme aujourd'hui, sera le bien
choyé des chatelaines, des damoiseaux
et des ménestrels, florilège de chevalerie,
Décaméron d'amour qui charmera les
nobles oisivetés des manoirs.

Mais le petit livre que je te dédie,
aura subi le sort de tout ce qui
meurt, après avoir, une matinée,
peut être amusé la cour et la ville
qui s'amuse de peu de chose.

Alors qu'un bibliophile s'avise
d'exhumer cette œuvre moisie et vermoulue,
il y lira à la première page ton
nom illustre qui n'aura point
sauvé le mien de l'oubli.

Sa curiosité délivrera le frêle
essaim de mes esprits qu'auront
emprisonnés si longtemps des fermaux
de vermeil dans une geôle de
parchemin.

Et ce sera pour lui une trouvaille
non moins précieuse que l'est pour
nous celle de quelque légende en
lettres gothiques, écussonnée d'une
licorne ou de deux cigognes.

Paris, 20 novembre 1836.

